LES FIGURES DE L'ASSAINISSEMENT

André Edmond LOEWY

Les débuts de l'assainissement à grande échelle

INGÉNIEUR DES PONTS ET CHAUSSÉES DÉTACHÉ AU SERVICE DE LA VILLE DE PARIS, ANDRÉ LOEWY CONDUIT D'IMPORTANTS TRAVAUX POUR MENER À BIEN LES PROJETS D'ASSAINISSEMENT DE LA CAPITALE À UNE PÉRIODE NOUVELLE OÙ HYGIÈNE PUBLIQUE ET TRAITEMENT DES EAUX USÉES DOIVENT SE PENSER À L'ÉCHELLE INTERDÉPARTEMENTALE.

'L'assainissement d'une grande ville ne se fait pas sans grand sacrifice, et les dépenses faites par la Ville de Paris sont relativement moins considérables que celles faites par d'autres capitales pour lesquelles les problèmes sont cependant moins complexes."

A. Loewy, rapport en réponse à une protestation du Conseil Général de Seine-et-Oise, 1901



[FOCUS]

Élève de l'École polytechnique, Loewy entre au service des Ponts et Chaussées comme élève ingénieur en 1894. Il est chargé de l'arrondissement de Lille et du service des Voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais.

Entre 1900 et 1914, il est détaché au service municipal de la Ville de Paris. D'abord en charge du service municipal des Études et Travaux d'assainissement de la Seine, il se voit également confier le service des Irrigations, et celui des Études et Exécution des travaux neufs.

MODERNISATION ET AGRANDISSEMENT DES ÉQUIPEMENTS

Il dirige d'importants travaux d'assainissement liés au programme d'extension des épandages dans la plaine d'Achères, en particulier l'agrandissement des usines élévatoires existantes, comme à Colombes, et la construction ou l'entretien des ouvrages d'adduction des eaux.

Il mène également des études pour l'aménagement des différents sites – construction d'un magasin à Herblay, d'un four à coke à l'usine de Colombes, ajout de machines à vapeur à Pierrelaye...

En tant qu'ingénieur en chef de l'assainissement, il occupe un rôle de conseiller auprès d'autres communes qui le sollicitent sur des projets liés au traitement ou au relevage des eaux usées.

Il rédige aussi de nombreux rapports techniques et d'aide à la décision à l'intention de la Ville de Paris ou de la préfecture de la Seine. Il rend notamment son expertise sur le conflit qui oppose la Ville de Paris au département de Seine-et-Oise en 1901, réfutant les accusations de rejet d'eaux usées et de vidange dans la Seine, ou encore sur la volonté supposée de la capitale de décider unilatéralement de restreindre les épandages en faveur de l'épuration bactérienne.

En 1911 il obtient la médaille d'or du ministère des Travaux publics pour son rapport "L'épuration biologique des eaux d'égouts sur sol artificiel" et devient auditeur au Conseil supérieur d'hygiène publique de France.

Distingué pour sa conduite lors des inondations de 1910, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1914. Cette même année, il quitte la fonction publique et entre au service de la Société internationale.

LOEWY ET L'USINE DE COLOMBES

L'usine des eaux de Colombes était composée de deux halles abritant chacune des pompes élévatoires actionnées par la vapeur, puis par l'électricité. Seule la halle B, construite sous la direction de l'ingénieur Loewy, subsiste aujourd'hui. Réhabilitée en 2002 pour devenir La Cité de l'Eau et de l'Assainissement du SIAAP, son architecture caractéristique témoigne de l'histoire encore récente de l'assainissement parisien.

LES **FIGURES** DE L'ASSAINISSEMENT





1901 1910 1911 1914

Convention entre la Ville de Paris et le Département de la Seine.

Crue centennale de la Seine.

Volonté de coopération entre les Conseils Généraux de Seine et Seine et Seine-et-Oise.

Loewy quitte le Service Municipal de Paris.

EPÈRES